



L'Écho de Doutchi

N° 50 - mai 2021

Association Échanges avec Dogondoutchi-Niger

Site http://doutchiorsav.fr/_30, Avenue Parrat 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73

e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr ou doutchiorsav@gmail.com



Retrouvez-nous lors de notre **ASSEMBLEE GENERALE** le **26 juin à 17 heures**, en plein air dans le jardin du 30 avenue Parrat à Orsay

Éditorial

Ce premier trimestre de l'année a été marqué par deux nouvelles d'importance, l'achèvement d'un grand projet eau potable-assainissement et le démarrage d'un nouveau projet portant sur l'irrigation maraichère. Le programme soutenu par l'Agence Eau Seine Normandie (AESN) s'est terminé par la mise en œuvre de l'assainissement dans les grands villages de Carré Maïda et Koumari. Le projet soumis à l'AFD (Agence Française de Développement) en début d'année a reçu un avis favorable pour un co-financement de trois ans avec l'État nigérien. Il s'agira de travaux d'irrigation maraichère sur 30 ha dans deux villes du département, Dankasari (2 forages) et Dogonkaria (3 forages) avec un complément d'investissement à Dogondoutchi pour solariser les sites de maraichage déjà créés. Le lancement officiel doit avoir lieu en avril 2021. Par ailleurs, La consolidation de l'activité du planning familial est engagée.

Autre grande nouvelle, la République du Niger peut s'enorgueillir d'être l'un des rares pays d'Afrique où le président sortant a respecté la constitution en quittant le pouvoir à l'issue de ses deux mandats. Nous ferons le récit de cette transmission démocratique et le portrait de son successeur.

Renforcement des actions en faveur du Planning familial



Entretien avec Aïchatou Dan Badio (SCOFI, SColarisation de la jeune Fille)

Aïchatou a rejoint depuis un mois l'équipe chargée de la sensibilisation au planning familial. Nous l'avons interviewée le 29 mars 2021 par WhatsApp pour mieux la connaître et préciser son rôle. Âgée de 52 ans, elle a un garçon de

12 ans: Abdelkhaman, en classe de CM2 ; elle habite Dogondoutchi.

Elle a obtenu une maîtrise de mathématiques à l'université de Kano au Nigéria puis a enseigné les mathématiques au lycée. Aïchatou est détachée aujourd'hui à la Direction départementale en tant que SCOFI (SColarisation de la jeune Fille).

Dans ce cadre, elle est chargée, lors de réunions à destination de l'ensemble de la communauté, de mener des actions de sensibilisation qui ont pour but

de lever toute entrave à la scolarisation de la jeune-fille.

Ces réunions s'organisent dans les collèges et lycées avec le Chef de village, dont la présence est obligatoire, du Marabout (chef religieux), des parents, des professeurs, de tous les élèves, filles et garçons et de toute personne concernée. Elle organise environ 5 réunions par mois en tant que SCOFI. Sa nouvelle participation à l'activité des animatrices du planning familial a pour objectif « la garantie famille » : la santé de la mère et de l'enfant, la scolarisation de la jeune-fille, son éducation et les conséquences économiques et sociales qui en découleront. En raison des réticences traditionnelles et religieuses, il y est question « d'espacement des naissances » plutôt que de « planning familial ».

L'État nigérien ne donnant pas les moyens



nécessaires (carburant/moto) à son activité, il ne lui est pas toujours possible d'effectuer son travail comme elle le décrit ci-dessous. Elle organise alors des médiations seulement lorsqu'un problème manifeste est signalé.

Aïchatou anime également des rencontres consacrées à « la contraception » où sont conviées les mères et les filles. Elle leur parle de l'éducation sexuelle, du cycle menstruel, des moyens d'éviter les grossesses. Les mères n'osant pas évoquer ce sujet avec leurs filles, sont donc heureuses d'y participer. Peu de cas de grossesse chez la jeune-fille sont signalés, déclaration qui doit être effectuée par le chef d'établissement mais ne l'est pas toujours pour des raisons diverses (négligences, accouchement pendant les congés...).

Pour Aïchatou, il est difficile d'obtenir des statistiques fiables sur l'évolution de la demande de moyens contraceptifs. Les Centres de Santé Intégrés pouvant donner des indications, elle prévoit de les solliciter dans le cadre de son nouveau poste au sein de l'activité « planning familial ». Cependant, l'évolution des demandes de contraception en pharmacie n'est pas connue, ni évidemment de la vente de produits non fiables par des « ambulants » ou des pharmacies illégales.

Dans le cadre de sa nouvelle fonction, Aïchatou est chargée d'évaluer les capacités des animatrices à informer, écouter et favoriser la prise de parole. Parallèlement elle doit leur apprendre à renseigner leur activité et évaluer l'impact de leur activité via des outils de collecte de données. Le but est de comprendre l'évolution des pratiques et ainsi influencer les politiques familiales locales.

Aïchatou a déjà assisté à deux séances de l'animatrice du planning familial en compagnie des encadrants du RAIL et du RAEDD, des services de santé et d'une sage-femme. Elle a constaté un grand intérêt des participants, les échanges sont constructifs, les femmes évoquent leurs expériences ; des informations et des conseils leur sont apportés.

Son contrat prévoit deux réunions mensuelles, l'une avec l'animatrice sur le terrain, la deuxième destinée à réaliser le rapport mensuel de l'activité. Une fois par trimestre, les responsables du RAIL et du RAEDD, du district de santé, une sage-femme et un statisticien accompagneront Aïchatou sur le terrain.

Lors de son interview le 29/03 sur France 24 le Président Bazoum a déclaré vouloir promouvoir l'éducation notamment celle des jeunes filles en créant des internats dans des collèges ruraux de proximité. En effet, si le collège est éloigné du village, les parents sont tentés de retirer leur fille du cursus scolaire. En créant ces internats, cela incitera les parents à permettre à leur jeune fille de continuer leur scolarisation et évitera, entre autres, les mariages précoces.

Point sur la démographie du Niger

Le Niger, 25,1 millions d'habitants, présente un accroissement annuel de sa population de +3,8% dû à un taux de natalité élevé de 6,6 enfants par femmes qui entraîne des dépenses croissantes pour la santé et la scolarisation (49,5% de la population a moins de 14 ans) Comment ce pays peut-il réaliser sa transition démographique ? Un des premiers problèmes est celui des mariages précoces (76% des filles sont mariées avant 18 ans) d'où des grossesses précoces et fréquentes (Rapport ONU, Population 2021 *).

L'information sur les méthodes contraceptives modernes permet l'espacement des naissances et donc d'agir sur le nombre d'enfants par femme. C'est le rôle des animatrices du planning familial et des agents des cases de santé. Actuellement les contraceptifs sont peu utilisés (16% des femmes entre 15 et 49 ans) mais en augmentation grâce aux

actions conjointes du gouvernement et des ONG qui prennent de l'ampleur ces dernières années comme on le voit à Dogondoutchi.

Cependant le désir d'enfants reste très fort au Niger avec un nombre idéal d'enfants très élevé (6 à 8) qui apparaît pour beaucoup comme une assurance pour la vieillesse. Certains prennent conscience surtout dans les zones urbaines que la meilleure assurance est d'avoir des enfants en bonne santé et bien éduqués capables de s'insérer dans le monde du travail. Mais une condition du développement économique est la maîtrise de la natalité, une nécessité pour bénéficier du dividende démographique (les jeunes bien formés stimulent l'économie sans que l'essentiel du budget soit consacré à la santé et l'éducation des enfants). La législation sur la maîtrise de la natalité et contre le mariage précoce existent depuis 1985 mais les choses changent doucement : de 7,6 enfants par femme en 2012 on arrive à 6,6 en 2020.

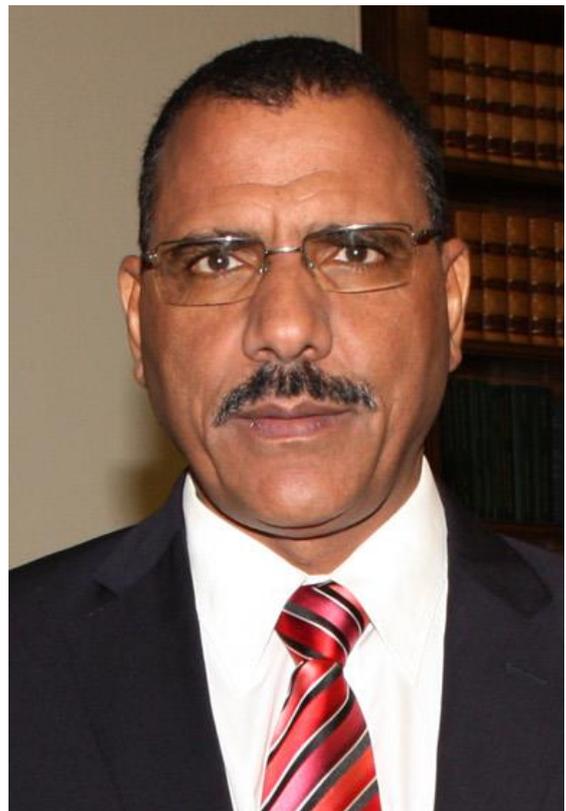
(*) *Rapport du Fonds des Nations unies pour la population 2021 et Bilan des activités de planification familiale au Niger depuis les années 1990.* JP Guengant et Hamidou Issaka Maga, (2017)

Les élections législatives et présidentielle au Niger en janvier et février 2021

Pour la deuxième fois seulement depuis l'indépendance en 1960, le nouveau président a été élu au terme du mandat de son prédécesseur. La première fois en 1993, le nouveau mandat avait été abrégé un an après par un des nombreux coups d'état militaire qui se sont succédés. Lors du dernier, en 2010 le président sortant voulait briguer un troisième mandat ce qui était inconstitutionnel. Ainsi en 61 ans, 24 ans se sont déroulés sous régime militaire (sans compter les militaires putschistes, élus présidents par la suite). Les velléités de putsch persistent comme le montrent les échanges de coups de feu entre militaires autour du palais présidentiel deux jours avant l'investiture officielle de M. Bazoum en février. Le président Issoufou a sagement quitté le pouvoir à son terme en désignant comme candidat à sa succession, Mohamed Bazoum son ex-ministre de l'intérieur et membre dirigeant de son parti. Wikipédia en dresse un portrait intéressant :

"L'appartenance de M. Bazoum à une ethnie ultra-minoritaire au Niger, les Oulad Souleymane — principalement présents en Libye —, est perçue

comme un signe d'une bonne santé de la vie politique nigérienne, qui se détacherait d'un vote à prédominance communautaire auquel le pays était jusque-là habitué. Bazoum ne bénéficie ainsi d'aucun fief électoral « naturel » acquis à sa candidature. Cette appartenance ethnique n'est cependant pas dépourvue de polémique identitaire, une partie de l'opposition l'utilisant pour jeter le doute sur la légitimité, voire la légalité, de sa candidature en faisant courir le bruit qu'il serait né à l'étranger, appelant les électeurs à ne pas élire un « président libyen » et à « ne pas choisir un blanc », en référence à son teint relativement clair. Cet argument identitaire est alors commun dans la région, ayant



notamment déjà été utilisé par le passé contre son principal opposant, Mahamane Ousmane"

Par sa formation et son parcours professionnel, M. Bazoum se différencie de ses prédécesseurs, des ingénieurs ou des militaires, car il a été professeur de philosophie pendant 7 ans à Maradi. Il est entré en politique par le syndicalisme enseignant.

En présence de 30 candidats au 1er tour de la présidentielle, M. Bazoum (39%) et M. Ousmane (17%) se sont qualifiés pour le second tour. Ce premier scrutin conforte les résultats des élections législatives, tenues en même temps le 27 décembre, octroyant 80 sièges sur 171 au parti au pouvoir, le Parti du Président sortant, contre 19 pour le principal mouvement d'opposition.

Malgré l'écart très important entre les deux candidats, le résultat n'était pas joué d'avance : dix-

huit partis d'opposition avaient décidé de s'unir en faveur de M. Ousmane président de 1993 à 1996 qui bénéficiait aussi du soutien du plus farouche opposant du président sortant, Hama Amadou, écarté du scrutin pour sa condamnation à un an de prison (pour une affaire de trafic international de bébés).

Le ralliement de deux candidats ayant reçu chacun 7% des voix en faveur de l'un ou l'autre candidat a été décisif. Après négociation, ils ont opté pour M. Bazoum qui a obtenu 55% au 2nd tour contre 45% pour M. Ousmane. Ces résultats ont été vivement contestés, avec des soupçons de fraude documentés. Plusieurs jours de manifestations violentes (2 morts et 468 interpellations) ont eu lieu à Niamey, ville traditionnellement opposée au parti du Président. Une autre conséquence a été la coupure des liaisons internet au Niger et vers l'international pendant dix jours. Le recours déposé par l'opposition à la cour

constitutionnelle fin mars a été rejeté après annulation des résultats de 73 bureaux de vote sur 25 815. Le nouveau président a été intronisé le 2 avril.

Le ralliement du ministre de l'agriculture Albade Abouba (7% des voix à la présidentielle) au président élu a intéressé particulièrement notre association pour deux raisons. C'est grâce à son appui que nous avons obtenu le co-financement par l'État nigérien des projets d'irrigation par forages profonds en 2016 et 2021. Cela aura aussi une conséquence sur le vote en faveur du maire de Doutchi. En effet, les élections au conseil municipal de Dogondoutchi ont donné 8 voix au parti présidentiel, 7 à l'opposition et 2 voix au parti du ministre de l'agriculture, lui faisant ainsi jouer un rôle décisif. L'élection du nouveau maire est prévue avant la mi-mai sachant toutefois que le maire actuel Samaïla Adamou n'est pas candidat à sa réélection.

Nouvelles Brèves de l'Association

➔ Sport à l'école à Dogondoutchi et Dankassari

Le Ministère des Affaires Étrangère a lancé, dans le cadre des Jeux Olympiques à Paris en 2024, un Appel à projet pour le développement du Sport à l'École dans les pays africains. Relayée par l'ambassade de France à Niamey l'information a été transmise à la mairie d'Orsay où le service de sport a été très intéressé pour apporter une contribution et porter la candidature. Un dossier impliquant le comité de jumelage a été monté avec l'aide de l'association et soumis au Ministère. Au Niger, l'objectif est de former 65 instituteurs et 20 professeurs du secondaire dans 5 disciplines pour 6 à 7 000 élèves qui se rencontreront lors d'épreuves sportives et festives. À Orsay organisation d'épreuves conjointes.

➔ Vente de bijoux et articles nigériens pour le Fête des mères



Fête des mères & du printemps solidaires

Nous vous proposons notre nouveau catalogue d'objets de l'artisanat touareg en vannerie et en cuir ainsi que quelques bijoux. Nous espérons que ce beau catalogue vous donnera envie de faire des cadeaux solidaires ! N'hésitez pas à le diffuser autour de vous.

http://www.doutchiorsay.fr/wp-content/uploads/2021/04/Catalogue-Printemps_04_2021-.pdf

➔ Découvrez la page Facebook de l'association



<https://www.facebook.com/EchangesavecDogondoutchi>

Abonnez-vous à la page pour suivre notre actualité, Invitez vos contacts Facebook à aimer la page afin que nos actions soient diffusées auprès du plus grand nombre.



➔ **Nous recherchons de nouveaux membres actifs** pour étoffer notre équipe et en particulier un nouveau **trésorier**. Pour en savoir plus, Jean-Louis Boy-Marcotte, notre président, est à votre disposition au : 06 14 66 94 00

Pour soutenir nos actions :

Cliquez-> <http://www.doutchiorsay.fr/adhesion/>

Envoyer votre cotisation de 30 € et/ou dons à *Échanges avec Dogondoutchi*

Richard Cizeron, Trésorier, 3 Cour du Four 91 190 Gif-sur-Yvette